

## LUTTE OUVRIÈRE

# Une liste « de travailleurs pour les travailleurs »

*Présent aux élections régionales depuis 1998, le parti trotskiste entend défendre « l'électorat populaire » face « aux serviteurs de la bourgeoisie possédante ». Sa tête de liste Jean-Yves Payet espère faire mieux qu'en 2010 (0,82%), mais compte surtout mettre en avant « les exigences vitales pour le monde du travail ».*

Inlassablement, il repart en campagne. Déjà présent l'année dernière aux européennes et aux municipales à Saint-Benoît, Jean-Yves Payet mène cette fois la liste de son parti, Lutte ouvrière (LO), aux régionales. En martelant le même discours : « Nous nous présentons pour que l'électorat populaire ait un autre choix, qu'il puisse dire tout haut qu'il ne se sent pas représenté par les serviteurs de la bourgeoisie possédante ».

Dans cette catégorie se range, pour Lutte ouvrière, aussi bien la droite que la gauche sociale-démocrate, « qui trahit les travailleurs depuis 30 ans et veut maintenant démolir le Code du Travail ».

## Mesures radicales

Sans parler du Front national, qui attire le vote des ouvriers mais n'est qu'« un parti de plus contre les ouvriers ». « Il suffit de voir les réactions de ses dirigeants devant la colère des sala-



Jean-Yves Payet et ses colistiers, hier à Saint-Benoît. (Photo E.M.)

riés d'Air France pour voir dans quel camp ils se placent. Ce sont des défenseurs du grand patronat. Les Réunionnais qui votent Front national se rendent complices des actes racistes commis en France contre les travailleurs immigrés ».

LO, pour sa part, propose une série de mesures radicales pour sortir de la crise et rééquilibrer le rapport de forces entre « travailleurs » et « bourgeoisie » : interdire les licenciements, augmenter les salaires et les retraites, imposer la suppression

du secret des affaires « afin que toute la population puisse constater que les grandes entreprises et les banques pillent la société avec la complicité de l'Etat »...

Sur la liste Lutte ouvrière aux régionales, uniquement des « travailleurs, chômeurs et retraités », parmi lesquels les syndicalistes Didier Lombard, Chryslène Moutiama et Pierrick Ollivier, des ouvriers, des enseignants, des agriculteurs, et même un médecin de l'hôpital de Saint-Benoît.

Alors qu'au plan national le trotskisme peine à retrouver son audience des années 1990-2000, Jean-Yves Payet espère malgré tout faire mieux que ses 0,82 % (2 000 voix) de 2010. Même si, pour Lutte ouvrière, l'essentiel est ailleurs, comme le rappelle sa tête de liste : « Le bulletin de vote permet d'affirmer qu'il existe parmi les travailleurs un courant qui n'accepte pas de se taire, et met en avant des exigences vitales pour le monde du travail ».

E.M.